

Coups de cœur littéraires de Bibliomedia –

Novembre 2015

	<p>Clélie Avit <i>Je suis là</i> JC Lattès, 2015</p> <p>En allant trouver son frère à l'hôpital, Thibault entre par erreur dans la chambre d'Elsa. Aucune chance que le bruit la réveille : elle est dans le coma depuis un accident en montagne. Ça aurait pu en rester là. Mais Thibault, qui ne la connaissait pourtant pas, s'attache à elle et revient la voir de plus en plus souvent. Il aime lui parler et s'allonger près d'elle pour dormir. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'Elsa, qu'on va bientôt débrancher, entend absolument tout ce qu'il se passe dans sa chambre...</p> <p>Rempli de nostalgie et de regrets, mais aussi d'espoir et de vie, « Je suis là » nous tient en haleine jusqu'à la dernière page !</p> <p>Agnès Küpfer</p>
	<p>Saša Stanišić <i>Avant la fête</i> Stock, 2015</p> <p>« Avant la fête » est une histoire bien bizarre pendant laquelle beaucoup de personnages vivants ou morts se mélangent pour créer un conte moderne, qui n'est certainement pas censé être pris au sérieux mot à mot, mais qui transmet tout de même une mosaïque des habitudes et de la mentalité des villageois dans un petit village de l'est de l'Allemagne.</p> <p>C'est un livre qui fait trotter l'imagination. À la fin on croit qu'on n'a rien compris, on recommence au début, on découvre d'autres détails, on essaie une sorte de copier-coller pour relier les histoires, mais ça ne marche pas toujours non plus.</p> <p>Un vrai festival de plaisir de lecture !</p> <p>Esther Kleinhage</p>



Marie Chartres

Comme un feu furieux

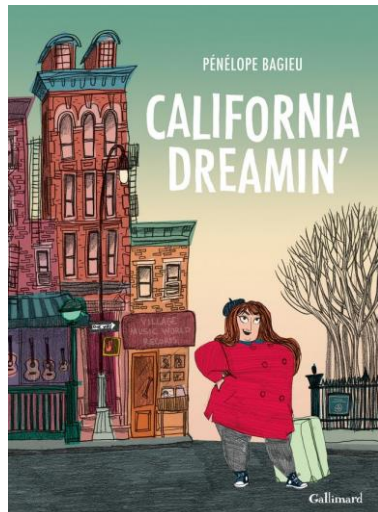
L'école des loisirs, 2014 (Médium)

Galya vit à Tiksi, ville fantôme au bord de l'Arctique, tout au nord de la Sibérie, que ses habitants désertent. Sa mère est morte noyée un an auparavant et la jeune fille assume comme elle peut ses frères et son père, tout trois rongés par un deuil qu'ils gèrent comme ils peuvent et les non-dits.

Galya aimerait devenir océanographe comme le commandant Cousteau. Fuir les glaces et découvrir l'immensité. Un jour elle rencontre une photographe, Evgenia, qui effectue un reportage sur le brise-glace nucléaire qui ouvre la route aux cargos. Galya ne le sait pas encore, mais cette rencontre va changer le destin de toute la famille.

J'ai adoré l'écriture, le thème de ce roman, à tel point que j'avais envie de le recommencer. Il s'inspire en partie des travaux de la photographe Evgenia Arbugaeva. Et pour aller plus loin, vous pouvez consulter son livre de photographies de Tiksi, aux éditions « The Eyes Publishing » ou encore le numéro 3 de la revue « 6 mois ».

Katia Furter



Pénélope Bagieu

California Dreamin'

Editions Gallimard, 2015

Le point de vue de l'éditeur

Ellen Cohen rêve de devenir chanteuse. Sa voix est incroyable, sa personnalité aussi excentrique qu'attachante, son besoin d'amour inextinguible. A l'aube des années 1960, elle quitte Baltimore pour échapper à son avenir de vendeuse de pastrami et tenter sa chance à New York.

Charlotte Benzi

Benjamin Renner

LE GRAND MÉCHANT RENARD



Benjamin Renner

Le grand méchant renard

Delcourt, 2015

Le point de vue de l'éditeur

Face à un lapin idiot, un cochon jardinier, un chien paresseux et une poule caractérielle, un renard chétif tente de trouver sa place en tant que grand prédateur. Devant l'absence d'efficacité de ses méthodes, il développe une nouvelle stratégie. Sa solution : voler des œufs, élever les poussins, les effrayer et les croquer. Mais le plan tourne au vinaigre lorsque le renard se découvre un instinct maternel...

Francisco Meirino



Annelise Heurtier, Raphael Uhrweiller

Combien de terre faut-il à un homme ?

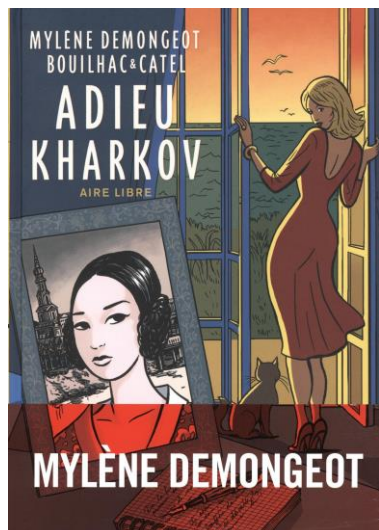
Thierry Magnier Editions, 2014

Le point de vue de l'éditeur

Sur son lopin de terre de l'Ouest sibérien, le paysan Pacôme vit avec sa femme et ses trois enfants. Il n'est pas riche, mais sa famille ne manque de rien. Cependant, dans son petit champ balayé par les vents, Pacôme se sent à l'étroit. «Si seulement j'avais plus de terres, soupire-t-il en regardant par-delà la clôture, je pourrais être tout à fait heureux.»

D'après une nouvelle de Tolstoï.

Patricia Chambettaz



Mylène Demongeot, Catel (Illustrateur), Claire Bouilhac

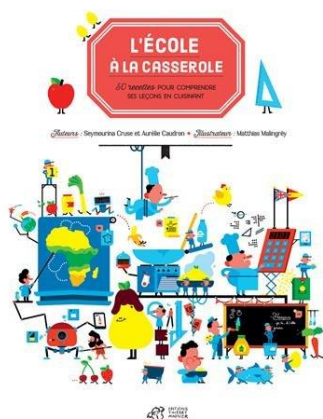
Adieu Kharkov (Tome 1)

Editions Dupuis

Le point de vue de l'éditeur

Comment devient-on une star de cinéma quand on est une petite fille qui louche et qui croit ne pas être aimée ? Il faut être élevée par une mère ukrainienne qui a connu la révolution bolchevique à Kharkov, l'exil à Shanghai et l'occupation allemande à Paris et à Nice. Récits croisés de deux trajectoires féminines, dessinés par deux femmes - Claire Bouilhac avec Catel Muller - et racontés par l'une des protagonistes - la comédienne Mylène Demongeot -, Adieu Kharkov est l'histoire vraie d'une mère et d'une fille qui cherchent à conquérir leur liberté de femme.

Laurent Voisard



Seymourina Cruse, Aurélie Caudron, Matthias Malingrèy

L'école à la casserole – 50 recettes pour comprendre ses leçons en cuisinant

Thierry Magnier Editions, 2015

Le point de vue de l'éditeur

Oeufs brouillés bien accordés ou opéra des petits-beurre multiplicateurs, tartine Mondrian ou pot-au-feu préhistorique : une cinquantaine de recettes et de leçons aux petits oignons ! Mathématiques, français, histoire-géo, arts visuels, sciences et langues passés à la moulinette et assaisonnés pour être plus faciles à digérer et, surtout, pour s'amuser en apprenant ! A chaque recette correspond une leçon. Efficacement remises en mémoire par un court texte, les compétences à acquérir à l'école primaire sont ensuite réinvesties avec humour et précision au sein même des recettes. Une façon gourmande et décalée de mettre en pratique règle de trois, proportionnalité et diverses astuces grammaticales !

Mathilde Berberat

martin
suter
montecristo



3

Martin Suter

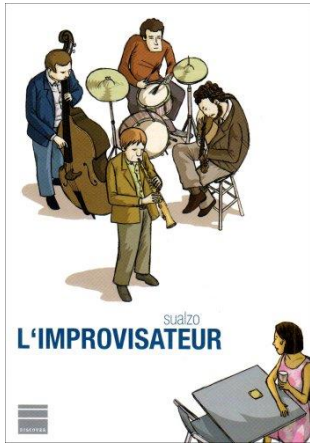
Montecristo

Christian Bourgois Editeur, 2015

Le point de vue de l'éditeur

Jonas Brand, 38 ans, est un vidéo-reporter zurichois spécialisé dans les émissions télé people. Un jour, il réalise qu'il est en possession de deux coupures de cent francs suisses dotées du même numéro de série - ce qui est théoriquement impossible. Quelque temps après, alors qu'il a pris un train pour rejoindre un événement mondain, L'enquête sur les billets et celle sur le suicide ne vont pas tarder à se croiser. Jonas Brand remonte la piste, rencontre Adam Dillier, responsable de la sécurité de la Coromag, la société chargée d'imprimer les billets de banque suisses. Mais il ignore que celui-ci en réfère aussitôt à William Just, PDG de la plus grande banque du pays : Brand a soulevé une affaire bien plus grosse qu'il ne l'imaginait. Soudain, on vient lui reparler d'un vieux projet de film, un scénario intitulé Montecristo que personne n'a jamais voulu tourner par manque de budget. Un producteur lui annonce qu'il a finalement trouvé le financement pour tourner. Malgré les mises en garde de son ami Max Gantmann, journaliste spécialisé en économie, Jonas part effectuer des repérages en Thaïlande. Sur place, il échappe de peu à un coup monté pour le faire emprisonner à vie. Il parvient néanmoins à rentrer en Suisse et se plonge dans la préparation du film, délaissant un peu son enquête. Mais il est vite rattrapé par la réalité : il apprend que les billets qu'il croyait faux sont bel et bien authentiques. Ce qu'il avait appréhendé était une manipulation de grande ampleur, qui menace de faire périr l'ensemble du système bancaire suisse. Que dissimulent ces deux coupures de cent francs à numérotation identique ? Quelles pertes gigantesques la banque qui a émis les billets cherche-t-elle à cacher ? Est-ce elle qui a envoyé Jonas à Bangkok et fait cacher une livre de cocaïne dans sa sacoche ? Qui est ce mystérieux rouquin que Jonas croise de plus en plus souvent au fil des pages ? Quel rôle exact joue Marina, la jeune femme qui le soutient dans ses recherches et semble pourtant avoir d'étranges relations dans ce milieu ? Autant de questions qui forment la trame de Montecristo. Mais, comme à son habitude, Martin Suter nous entraîne bien plus loin. En l'occurrence dans le gouffre du système bancaire suisse et de ses ramifications mondiales, un monde noir, cynique, violent et machiavélique. Le monde zurichois qu'il nous décrit sur le mode du cauchemar, c'est notre univers mental à tous, qui se délite peu à peu. Celui dont un monde nouveau semble, comme dans son roman, s'accommoder peu à peu. Martin Suter a conçu un roman hitchcockien et vertigineux sur le faux semblant, le doute, l'illusion et la manipulation. Ce que nous décrit Suter dans Montecristo, c'est l'univers orwellien des temps modernes : une bulle de savon prête à éclater d'un instant à l'autre, dans laquelle de braves gens font tout pour éviter l'explosion finale aussi longtemps que possible. Jamais Martin Suter n'était allé aussi loin dans l'exploration du cauchemar où nous plonge l'incertitude sur le monde qui nous entoure, mais aussi d'un monde où la fin justifie toutes les morales.

Grégoire Monnat



Sualzo
L'improvisateur
Paquet, 2008

Catherine Barbaz